

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **3-10 Juin 2024**
(Rapport hebdomadaire n°123)

Principales préoccupations

[Vente dans les rues, inquiétudes concernant la réapparition du choléra et la sécheresse en Zambie, au Zimbabwe et au Mozambique](#)

Les recherches sur le choléra au Zimbabwe et au Mozambique mettent en évidence l'intérêt des médias locaux pour la sécheresse en tant que catastrophe nationale, le tout publié au lendemain de la Journée mondiale de l'environnement (5 juin). Alors que le choléra se propage dans l'est de la Zambie, les internautes se demandent pourquoi il apparaît en juillet alors qu'aucune pluie n'est prévue. Dans le même temps, les vendeurs du marché sont frustrés par les autorités locales qui ont démantelé leurs étals au marché du samedi sans les avoir consultés au préalable.

Guide de référence

[Vente dans les rues, inquiétudes concernant la réapparition du choléra et la sécheresse en Zambie, au Zimbabwe et au Mozambique](#).....Pg. 3

Tendances à surveiller

[Lacunes potentielles en matière d'information sur la rougeole en Namibie concernant la cause du virus, la prévention et les interventions](#).....Pg. 5

[À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le Sud-Soudan se prépare à des inondations imminentes et doit prendre des mesures en faveur du climat](#).....Pg. 6

[Ressources clés](#).....Pg. 7

[Méthodologie](#)Pg. 7

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 3-10 Juin 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :
Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

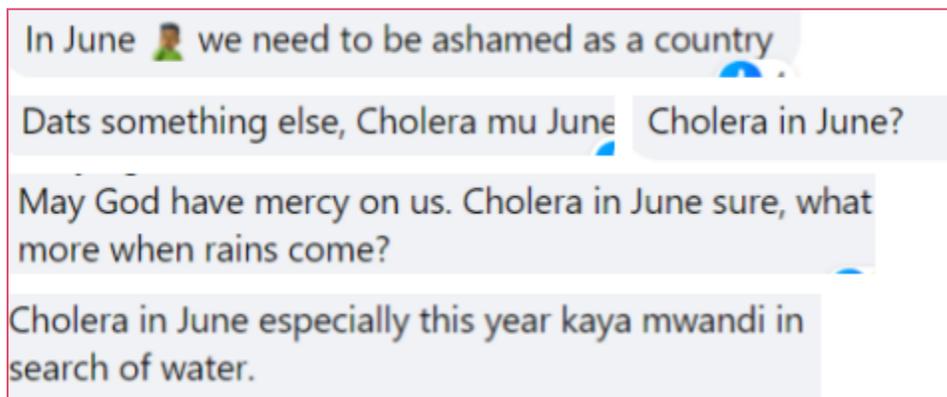
Zambia, Zimbabwe, Mozambique

Vente dans les rues, inquiétudes concernant la réapparition du choléra et la sécheresse en Zambie, au Zimbabwe et au Mozambique

Engagement: **21 posts, 2131 likes, 602 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Selon un [reportage vidéo](#) diffusé le 9 juin par Diamond TV Zambia, un important réseau de radiodiffusion zambien qui compte 821 000 adeptes sur Facebook, l'épidémie de choléra s'est étendue du district de Chipata à Lumezi. Dans notre précédent rapport AIRA, nous avons alerté sur l'épidémie de diarrhée aiguë à Chipata, soupçonnée d'être du choléra.
- Les conditions insalubres et l'approvisionnement insuffisant en eau au marché du samedi, où les premiers cas ont été détectés, constituent une préoccupation majeure pour les autorités sanitaires. La fermeture du marché du samedi a provoqué la colère des vendeurs qui se plaignent de difficultés financières.
- La majorité des utilisateurs en ligne sont surpris, attristés et "honteux" de la propagation du choléra en juin, demandant pourquoi il se propage en juin, en mettant l'accent sur le manque d'eau dans la situation de sécheresse actuelle [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)].



- Un utilisateur de Harare, au Zimbabwe, a exprimé sur X que les fruits et légumes vendus par les vendeurs de rue sont contaminés, soulignant la proximité des eaux usées avec leurs produits. Cela souligne la vulnérabilité des marchés à la transmission du choléra.
- Les recherches sur le "choléra" dans les articles partagés par les agences de presse font ressortir la sécheresse comme un thème prédominant, contrairement aux commentaires des médias sociaux. Les articles, partagés le 6 juin, un jour après la Journée mondiale de l'environnement, présentent une analyse du

[porte-parole des autorités locales du Zimbabwe](#) et [d'un entrepreneur médiatique](#), critique des autorités zimbabwéennes. Les deux articles traitent de l'impact de l'appel de fonds de 3,9 milliards de dollars lancé par le Zimbabwe pour répondre à l'insécurité alimentaire dans le pays après avoir déclaré l'état d'urgence.

- La principale agence de presse en ligne du Mozambique, [Club of Mozambique](#), s'est intéressée à l'impact général d'El Niño dans la région.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- La Zambie a déclaré [l'état d'urgence pour la sécheresse](#). Cette situation exacerbe la pénurie d'eau, le manque d'assainissement et affecte les populations vulnérables, autant de facteurs qui contribuent de manière significative à la propagation du choléra. L'accès limité à l'eau potable augmente la probabilité que les sources d'eau soient contaminées, ce qui facilite la transmission de la bactérie du choléra.
- Les autorités locales considèrent que la vente ambulante est [illégal](#) en Zambie, à moins qu'elle ne soit pratiquée dans des lieux désignés. Selon [Diamond TV Zambia](#), le conseil local de Chipata a démoli et brûlé les étals des vendeurs ambulants sans avoir obtenu d'engagement préalable.
- [Les marchés et les zones frontalières comme Chipata, dans la province de l'Est, présentent un risque élevé de choléra en raison des faibles niveaux d'hygiène.](#) Les autorités locales zambiennes ont déjà souligné la nécessité d'intensifier les campagnes de prévention sur les marchés et dans les zones frontalières de la province, où les bonnes pratiques d'hygiène sont généralement peu respectées. [Le marché du samedi](#), situé au cœur du quartier central des affaires de la ville de Chipata, est le plus grand marché de la région. Il sert de centre commercial où de nombreux agriculteurs de différentes régions convergent pour vendre leurs produits aux commerçants locaux. Les autorités sanitaires locales de Chipata ont confirmé le 6 juin que [34](#) des 49 cas de choléra étaient liés aux restaurants du marché du samedi.
- Le fournisseur d'électricité zambien, ZESCO Limited, a annoncé des coupures de courant quotidiennes de [12 heures à partir du 9 juin](#). Selon [GardaWorld](#), ZESCO avait précédemment cité "les faibles niveaux d'eau alimentant ses centrales hydroélectriques comme raison de cette décision". "Il s'agit des premières coupures d'électricité à l'échelle nationale depuis février 2023. [L'autorité du fleuve Zambèze](#), responsable de la gestion environnementale du fleuve Zambèze qui coule entre la Zambie et le Zimbabwe, a également déclaré que

12,54% du fleuve Zambèze, le quatrième plus long fleuve actuel d'Afrique, peut être utilisé pour la production d'électricité, contre 31,09% en 2023.

Que pouvons-nous faire ?

- Les autorités locales et les personnes chargées de la lutte contre le choléra s'engagent avec les leaders du marché à identifier les interventions visant à améliorer l'assainissement sur le marché.
- Expliquer dans une vidéo attrayante pourquoi les épidémies de choléra peuvent survenir à tout moment de l'année, quelle que soit la saison. Des acteurs tels que des infrastructures sanitaires inadéquates et une mauvaise qualité de l'eau créent un environnement propice à la propagation de la bactérie du choléra.
- L'accent mis sur la préparation dans le district de Lumezi peut inclure une attention à l'approvisionnement en eau et à l'accès à l'eau potable.
- Plaider en faveur de stations de lavage à Chipata et à Lumezi. Expliquer aux vendeurs de rue que le lavage régulier des mains avec de l'eau et du savon est l'une des mesures les plus efficaces pour prévenir la transmission du choléra et que, même pendant les saisons sèches, des pratiques d'assainissement et d'hygiène inadéquates peuvent exacerber la propagation du choléra.
- Organiser des événements d'engagement communautaire à Chipata et à Lumezi pour expliquer comment la sécheresse et le rationnement de l'eau et de l'électricité dans le pays exacerbent la pénurie d'eau, les problèmes d'assainissement et, en fin de compte, contribuent à la propagation du choléra.

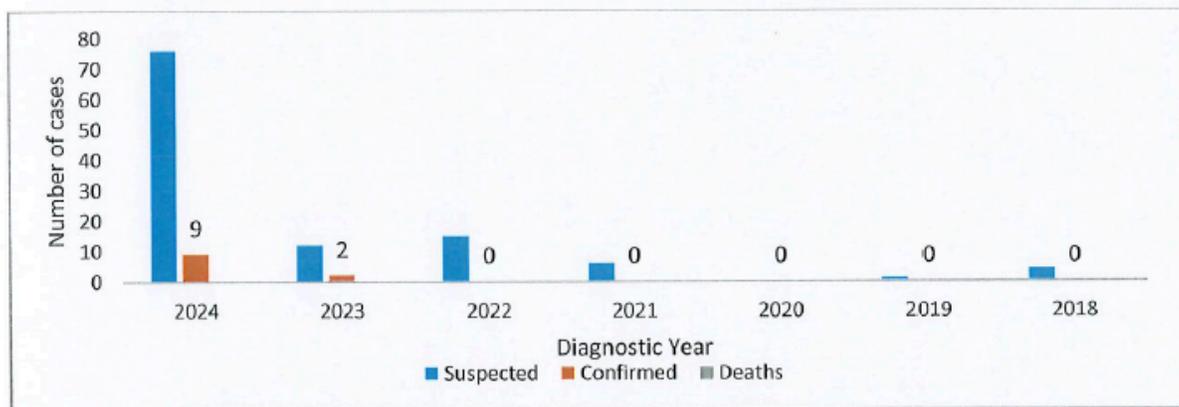
Tendances à surveiller

Lacunes potentielles en matière d'information sur la rougeole en Namibie concernant la cause du virus, la prévention et les interventions

Engagement : **4 posts, 819 likes, 69 commentaires**

- Shipi FM, une station de radio namibienne, a partagé un [post](#) Facebook soulignant que des cas suspects de rougeole ont été signalés dans le district d'Omaruru, dans la région d'Erongo, dans l'ouest du pays.
- Trois utilisateurs en ligne commentant les messages Facebook des agences de presse namibiennes ont posé des questions sur [les causes du virus](#), les [méthodes de prévention](#) et [l'efficacité de la vaccination pour prévenir l'infection](#).
- Selon le [rapport de situation n° 3](#) sur l'épidémie de rougeole, c'est le district d'Omaruru qui a signalé le plus grand nombre de cas suspects et confirmés en 2024, au cours des sept dernières années, avec 76 cas suspects et 9 cas confirmés.

Figure 2: Trend of Measles suspected, confirmed cases, and measles deaths in the last 7 years in Omaruru district, 2018/2024.



Source : République de Namibie, Ministère de la santé et des services sociaux, Direction de la santé ERongo : République de Namibie, Ministère de la santé et des services sociaux, ERongo Health Directorate, 7 juin 2024

À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le Sud-Soudan se prépare à des inondations imminentes et doit prendre des mesures en faveur du climat.

Engagement: 6 posts, 579 likes, 89 commentaires

- La radio South Sudanese Eye a diffusé cette semaine des informations sur les inondations dans différents États du Sud-Soudan. Il a notamment été question [de la nécessité pour l'État de Jonglei](#) de mettre en place un plan d'urgence pour faire face aux inondations attendues. Selon l'UNICEF, en 2022, ["l'État de Jonglei a été le plus durement touché avec des eaux de crue qui tardent à se retirer, même maintenant en saison sèche, affectant plus de 305 000 personnes"](#).
- L'inondation du Nil dans différentes parties du pays est un nouveau sujet de préoccupation pour le Soudan du Sud. [Les utilisateurs en ligne](#), les [communautés](#) et [les autorités locales](#) ont indiqué que certaines parties des digues (remblais de protection contre les inondations) pourraient ne pas être assez solides.
- La majorité des utilisateurs en ligne sont [attristés](#) par les photos prises dans l'État d'Unity où les inondations ont dépassé les digues construites pour prévenir les inondations et appellent à [plus d'aide](#) pour soutenir tous les citoyens du Sud-Soudan.

- À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement (5 juin), ["le ministère de l'environnement et des forêts a exhorté les communautés vivant dans les basses terres et les zones sujettes aux inondations à se déplacer vers des terrains plus élevés et plus sûrs, car les inondations prévues risquent de faire des ravages"](#).

Resources clés

Cholera

- [WHO](#): Cholera fact sheets (English)
- [WHO Infographics](#): Cholera (English)
- [WHO Infographics](#): Kits Cholera
- [VFA](#): Preventive measures against cholera
- [Global Task Force on Cholera Control](#): About cholera
- [BBC](#): Cholera epidemic in Zambia
- [WHO](#): Cholera epidemics, Q&A

Measles

- [WHO](#), Measles fact sheet
- [VFA](#), Measles social media toolkit
- [WHO](#) literature on the risk of measles for children
- [UNICEF](#) immunization roadmap

Climate and Health

- [WHO](#), Communicating on climate change and health, toolkit for health professionals
- [WHO](#), Technical webinar series on climate and health
- VFA, EXPLAINER- Flood-related diseases [[ENG](#), [FR](#)]
- VFA, EXPLAINER- Climate Change & Health [[ENG](#), [FR](#)]

Crimean Congo Hemorrhagic Fever

- [WHO](#), CCHF
- [VFA](#), social media kit on CCHF

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA

basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et

régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali. Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.